

LA RADIOLOGIE AU CANADA

L'Association canadienne des radiologistes (CAR) est le porte-parole national des radiologistes au Canada pour l'excellence de l'imagerie médicale et des soins de qualité. La CAR représente plus de 2 400 membres qui fournissent des services d'imagerie médicale indispensables à des millions de patients à travers le pays et est chef de file dans les domaines de l'éducation, de la recherche et de l'innovation en radiologie. Nos membres s'engagent à maintenir les normes les plus élevées en matière de soins et de sécurité des patients au Canada.

Les priorités de la CAR

Alors que les élections fédérales approchent, la CAR demande au gouvernement de soutenir les priorités suivantes. L'objectif premier est de renforcer la qualité des soins aux patients, de réduire les dépenses de santé et d'améliorer l'évolution de l'état de santé des Canadiens.

Comblent l'écart en matière d'équipement d'imagerie médicale

1. 1,1 milliard de dollars sur cinq ans, dans le cadre du transfert fédéral aux provinces et aux territoires, pour s'assurer que l'équipement d'imagerie disponible répond aux normes de qualité que les patients méritent, notamment les aînés et les membres des collectivités autochtones.

Assumer un rôle de leader dans la mise en œuvre de l'IA

2. 10,5 millions de dollars sur trois ans pour amorcer l'élaboration de cadres de réglementation fédéraux pour la mise en œuvre d'outils d'intelligence artificielle (IA) en radiologie et en soins de santé.

Assurer la pertinence des demandes d'examen d'imagerie

3. 9 millions de dollars sur trois ans pour financer des projets de mise en œuvre de systèmes d'aide à la décision clinique pour les demandes d'examen d'imagerie.

Sauver les vies des femmes canadiennes

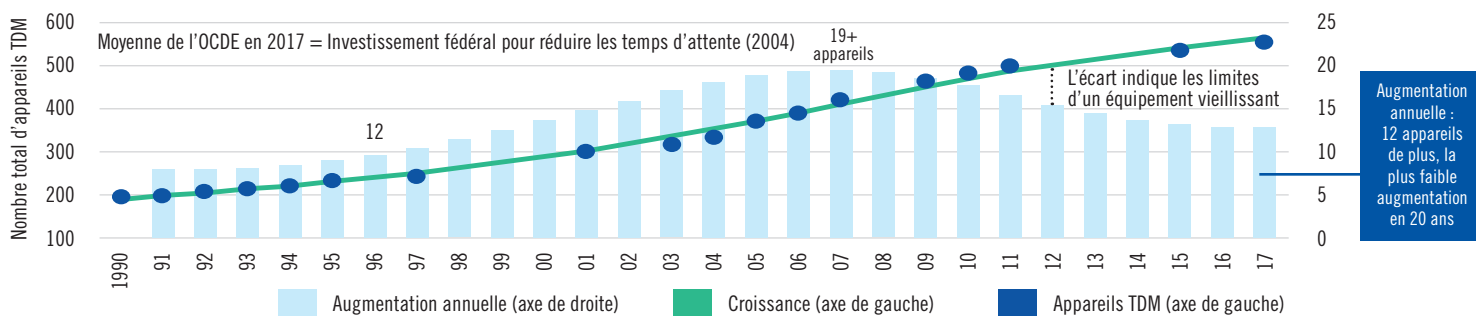
4. Revoir les lignes directrices du Groupe d'étude canadien sur les soins de santé préventifs relatives à l'imagerie du sein en abaissant l'âge du dépistage par imagerie mammaire à 40 ans.

L'imagerie médicale est essentielle au diagnostic et au traitement des maladies et affections. Les avancées technologiques comme la télémédecine et l'IA en radiologie peuvent aussi aider à soigner les communautés mal desservies, notamment les personnes âgées et les collectivités autochtones qui n'auraient autrement pas accès à l'imagerie médicale, et peuvent permettre de placer le Canada à l'avant-garde de la recherche médicale avancée.

La CAR demande au gouvernement fédéral et aux partis politiques de s'engager à investir dans de l'équipement d'imagerie médicale pour s'assurer que le Canada puisse répondre à la demande en imagerie médicale. Avec le vieillissement de la population, la demande est en train de dépasser l'offre. Cela ne se répercute pas seulement sur l'accès aux soins de qualité, mais entraîne aussi des pertes de productivité de milliards de dollars qui affectent l'économie générale (PIB).

Croissance stagnante du nombre d'appareils TDM

Machines TDM, nombre total d'appareils et augmentation annuelle du nombre d'appareils, 1990-2017 *Source : Conference Board, ACMTS et ICIS*



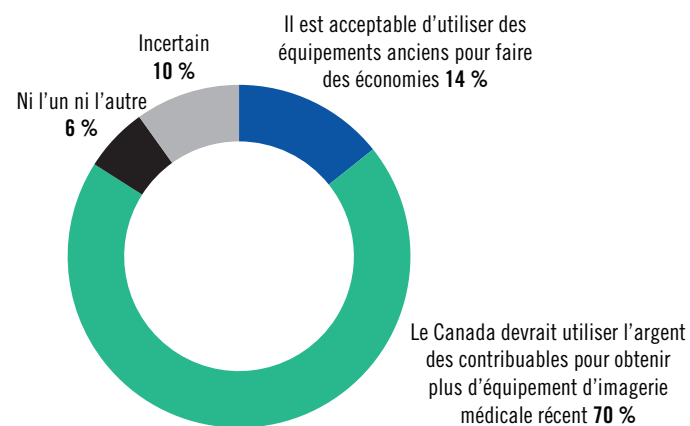
Les Canadiens soutiennent l'investissement en radiologie

Un sondage d'opinion publique mené en 2018 par **Nanos Research** révèle que les Canadiens sont en faveur d'un investissement plus important en radiologie. Les résultats ont montré que :

- La majorité des Canadiens, ou l'un des membres de leur famille, ont déjà eu affaire à un radiologiste dans le cadre d'un traitement médical.
- Plus de deux Canadiens sur trois estiment que l'argent des contribuables devrait être affecté à l'obtention de plus d'équipement d'imagerie médicale récent.
- 83 % des Canadiens sont en faveur de la recherche sur l'utilisation de l'intelligence artificielle en radiologie au Canada. Un investissement modeste du gouvernement dans ce type de recherche permettrait d'améliorer l'évolution de l'état de santé des patients et de rendre l'imagerie médicale plus accessible.

Remplacer l'ancien équipement

Source : Nanos Research, enquête téléphonique hybride par composition aléatoire à base de sondage double et enquête en ligne aléatoire, du 26 au 28 juin 2018, n=1 000, marge d'erreur de plus ou moins 3,1 pour cent, 19 fois sur 20.



Sous-groupes	Le Canada devrait utiliser l'argent des contribuables pour obtenir plus d'équipement d'imagerie médicale récent
Atlantique	72,8 %
Québec	72,1 %
Ontario	69,7 %
Prairies	68,9 %
Colombie-Britannique	65,2 %

La valeur de la radiologie

Les recherches préliminaires du **Conference Board du Canada** démontre qu'un investissement plus important en équipement d'imagerie médicale améliorera la qualité des soins aux patients, tout en permettant au gouvernement de réaliser des économies notables dans le domaine des soins de santé.

Compte tenu du taux de croissance actuel du nombre de machines TDM et IRM, en 2017 l'équipement d'imagerie sera très insuffisant pour répondre à la demande croissante en imagerie diagnostique.

D'ici 2040, les machines TDM et IRM vont manquer à hauteur de 13 % et 24 % respectivement par rapport à la demande des patients.

De nombreux patients ont besoin de diagnostics par imagerie médicale dès leur entrée dans le système médical. Un diagnostic précoce permet de réduire le temps d'attente total et peut améliorer les résultats cliniques. Les patients qui attendent plus longtemps que ce qui est recommandé, et qui sont contraints d'arrêter de travailler, contribuent moins à l'économie de leur région.

Les conclusions principales

1. En 2017, les temps d'attente ont coûté 3,54 milliards de dollars en perte de productivité à l'économie canadienne, sans compter le manque à gagner de 430 million de dollars pour le gouvernement.
2. En 2017, l'équipement d'imagerie canadien est insuffisant.
3. Les temps d'attente excessifs affectent des millions de Canadiens.
4. Les temps d'attente ont des conséquences financières sur les patients.
5. Les temps d'attente nationaux coûtent des milliards de dollars en perte de productivité.
6. Des millions de Canadiens ont besoins de services de TDM et IRM; cependant, ceux-ci sont limités par le système de santé.
7. Certains Canadiens sont contraints d'arrêter de travailler temporairement en attendant leur traitement.
8. Les temps d'attente excessifs pour les diagnostics par TDM ou IRM entraînent une perte de 3,4 millions d'heures de travail pour 380 260 Canadiens.

(Source : Conference Board du Canada)